

# ÉLÉMENTS VESTIMENTAIRES REPRÉSENTÉS SUR DES CARREAUX DE POÊLE DE LA MOLDAVIE MÉDIÉVALE

PAR

PARASCHIVA-VICTORIA BATARIUC

En juin 1862, après avoir fait un voyage de documentation dans de vieilles églises et monastères de Valachie, le jeune Alexandru Odobescu publiait dans *Revista română (Revue roumaine)* l'étude *Câteva ore la Snagov (Quelques heures à Snagov)*, où il dressait un véritable inventaire des sources de connaissance de l'histoire du costume dans les principautés roumaines : «sources insipides et peu attirantes, ... actes dotaux... parchemins moisis et portraits d'églises, rêches et noircis»<sup>1</sup>. Il y mentionnait, parmi les possibles sources d'étude des pièces vestimentaires, les représentations de la peinture murale : «portraits d'églises», ou bien les témoignages documentaires : «actes dotaux» et «parchemins moisis», sources qui sont encore valables de nos jours. Dans la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle les découvertes archéologiques n'étaient pas considérées de possibles sources documentaires sur l'histoire et l'évolution du costume dans l'espace habité par les Roumains au Moyen Age, même si, dès 1856, à la suite de l'ouverture des tombes du monastère de Putna<sup>2</sup>, on a pu étudier les vêtements qui s'y trouvaient. Le XX<sup>e</sup> siècle a mis à la disposition des chercheurs, au moyen des fouilles, de nombreux fragments textiles, mais aussi des habits complets découverts dans des tombeaux, pièces qui ont permis l'étude de l'évolution du costume dans les Principautés Roumaines<sup>3</sup>. Les recherches archéologiques ont mené à la découverte d'une gamme très diversifiée d'objets de la vie quotidienne, parmi lesquels les carreaux de poêle, l'espèce la plus répandue de la céramique monumentale, représentent une source inépuisable d'informations sur la civilisation médiévale. Le répertoire iconographique des carreaux de poêle des XIV–XVII<sup>e</sup> siècles découverts en Moldavie est particulièrement complexe et varié : motifs géométriques, végétaux, zoomorphes, contes moralisateurs, éléments héraldiques, sujets religieux, scènes inspirées par les épopées chevaleresques et la vie de cour<sup>4</sup>. Le registre ornemental des carreaux de poêle figurés couvre une grande diversité de thèmes iconographiques traités de manières diverses et représente une source historique de premier ordre sur les réalités de l'époque où l'on a créé ces objets d'usage courant. Tout en traitant différents thèmes ornementaux, l'on a représenté sur les carreaux de poêle des architectures d'inspiration gothique, des vêtements et des bijoux, des armes et des armures, des armoiries et des emblèmes, des instruments musicaux, etc. Nous nous proposons, dans ce qui suit, de réaliser une courte présentation des éléments vestimentaires représentés sur les carreaux de poêle des XV–XVII<sup>e</sup> siècles, découverts en Moldavie.

---

<sup>1</sup> Al. Odobescu, *Câteva ore la Snagov*, in idem, *Opere*, II, București, 1967, p. 212.

<sup>2</sup> I. Porumbescu, *Desmormântarea domnitorilor Moldoveni: În catacombele mănăstirii Putna*, în *Calendarul pentru români*, Iași, 1957; idem, *Desmormântarea domnilor Moldoveni: Sfinte oseminte la Putna*, Cernăuți, 1865, *passim*; C. A. Romstorfer, *Die Eröffnung der gr.-ort. Klosterkirche Putna, befindlichen Fürstengräber im Jahre 1856. Protokoll und Akten hierüber*, Cernăuți, 1904, *passim*; I. Zugrav, V. M. Demciuc, *Commissionsprotokoll über die Eröffnung der Klostergrüfte von Putna*, in *Codrul Cosminului*, 2(12), 1996, p. 380–408.

<sup>3</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Din istoria vestimentației în Țările Române. Costumul feminin de la Siret*, in *AT*, VIII–IX, 1998–1999, p. 261–286, accompagné de la bibliographie du problème.

<sup>4</sup> Eadem, *Cahle din Moldova medievală. Secolele XIV–XVII*, Suceava, 1999, p. 98–133, fig. 8–66 (nous citons par la suite *Cahle din Moldova*)

Des vêtements et des détails de costume spécifiques à l'époque où ces objets d'usage courant ont été réalisés paraissent sur des carreaux de poêle à ornementation diverse à l'occasion de la représentation de scènes ayant comme protagonistes des êtres humains: écuyers et pages, chevaliers, chasseurs fauconniers, danseurs, tout comme des personnages relevant de l'histoire sacrée: le roi-prophète David, Jésus et la Vierge Marie, l'archange Gabriel, les trois rois mages, les apôtres Pierre et Paul, les saints Georges et Ladislas. Pourtant, on connaît des cas où des éléments vestimentaires paraissent dans le traitement des animaux fantastiques ou bien des fables et contes avec des animaux.

Les éléments de costume rencontrés sur les carreaux de poêle sont divers et en même temps complexes, pouvant aller des chapeaux et jusqu'aux tenues complètes, féminines et masculines, complétées d'accessoires comme les boutons ou les ceintures.

Les couvre-tête portés par les personnages représentés sur les carreaux de poêle sont très divers. Sur un carreau de poêle provenant de la «maison du prince» de Suceava, au décor réalisé au moyen des techniques *sgraffito* et *champlevé*, on a représenté un personnage fantastique, un oiseau à tête d'homme, sorte d'harpie de sexe masculin<sup>5</sup> (fig. 1/1), ayant sur la tête un chapeau lui couvrant les oreilles, semblable mais pas identique à celui du doge vénitien Leonardo Loredano du portrait réalisé par Giovanni Bellini<sup>6</sup>. Toujours sur les carreaux de poêle au décor en sgraffite découverts dans la «maison du prince» de Suceava, datant des dernières décennies du XV<sup>e</sup> siècle, on observe des personnages portant des chapeaux tronconiques à calotte arrondie – rappelant les bonnets de fourrure – ornés d'aigrettes de plumes (fig. 1/3; 2/1)<sup>7</sup>, tout comme un couvre-tête composé de bandes superposées, suggérant un turban (fig. 1/2); ce dernier aspect a conduit le regretté Radu Popa à l'hypothèse qu'on a voulu représenter un Turc<sup>8</sup>. Le jeune chasseur figuré sur les carreaux de poêle découverts dans l'habitation L 4, près de l'église catholique de Baia<sup>9</sup> (fig. 3/3) porte un chapeau haut, à calotte arrondie, à bords rabattus, décoré de plumes. Sur un carreau de poêle trouvé dans une maison citadine, dans la zone de la Cour Princière de Suceava, détruite dans l'incendie de 1476, on a représenté un soldat armé d'un arc, portant un chapeau pointu<sup>10</sup> (fig. 3/1). C'est toujours un chapeau pointu que porte le joueur de cornemuse figuré sur des carreaux de poêle et des fragments de carreaux découverts à Borniș-Obârșia (département de Neamț)<sup>11</sup> (fig. 2/2,3) et à la Cour Princière de Suceava<sup>12</sup> (fig. 3/4), datant du XV<sup>e</sup> et respectivement des XV–XVI<sup>e</sup> siècles.

C'est du XVII<sup>e</sup> siècle que datent les carreaux de poêle et les fragments de carreaux découverts à Iași, décorés de trois personnages portant des vêtements larges et de hauts bonnets de fourrure pointus (fig. 11/1); c'est justement de type de couvre-tête qui a déterminé les chercheurs à considérer que ceux-ci représentent des guerriers de la steppe<sup>13</sup>. Les personnages représentés à cheval sur un fragment de carreau de poêle provenant de la citadelle de Soroca<sup>14</sup> (fig. 2/7) et sur d'autres fragments découverts dans des maisons citadines de Târgu Trotuș (fig. 10/3) portent des couvre-tête en forme de triangles renversés, rappelant les colbacks (kalpacks) des peuples des steppes<sup>15</sup>. Sur des carreaux de poêle fragmentaires provenant toujours de Târgu Trotuș l'on a

<sup>5</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *Mărturiile de civilizație medievală românească. O casă a domniei și o sobă monumentală de la Suceava din vremea lui Ștefan cel Mare*, București, 1979, p. 68–71, fig. 51.

<sup>6</sup> *Istoria ilustrată a picturii. De la arta rupestră la arta abstractă*, București, 1968, p. 63.

<sup>7</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *op.cit.*, p. 79, 81, fig. 66/5a; p. 67, fig. 47.

<sup>8</sup> *Ibidem*, p. 60–61, fig. 40.

<sup>9</sup> Lia Bătrîna et A. Bătrîna, *Elemente decorative în ceramica monumentală de la Baia (jud. Suceava)*, in *Suceava, XI–XII*, 1984–1985, p. 150, 153, fig. 2 (nous citons par la suite *Elemente decorative*).

<sup>10</sup> E. I. Emandi, *Contribuții la cunoașterea evoluției urbanistice a orașului Suceava, în secolele XIV–XX*, in *RMM–MIA*, 1, 1988, fig. 9.

<sup>11</sup> Rodica Popovici, *Despre motivele decorative de pe cahlele din secolul al XV-lea descoperite la Borniș, jud. Neamț*, in *ArhMold*, XXI, 1998, p. 169, fig. 2.

<sup>12</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Noi cahle descoperite la Curtea Domnească din Suceava*, in *Artă. Istorie. Cultură. Studii în onoarea lui Marius Porumb*, Cluj-Napoca, 2003, p. 123–124, fig. 5.

<sup>13</sup> N. N. Pușcașu, Voica Maria Pușcașu, *Mărturiile de civilizație și urbanizare medievală descoperite în vatra istorică a Iașilor*, in *RMM–MIA*, 2, 1983, fig. 30.

<sup>14</sup> P. Bârnea, Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle descoperite în Moldova dintre Prut și Nistru*, in *ArhMold*, XVII, 1994, p. 286, fig. 4/7.

<sup>15</sup> Al. Artimon, *Orașul medieval Trotuș în secolele XIV–XVII. Geneză și evoluție*, Bacău, 2003, p. 168, fig. 52/1 (nous citons par la suite *Orașul medieval Trotuș*).

figuré un personnage à cheval portant un bonnet de cérémonie décoré avec un panache de plumes<sup>16</sup> (fig. 10/1). On sait que ce chapeau à forme spéciale était accordé, dans le cadre de la cérémonie d'investiture, aux princes régnants des Principautés roumaines, à côté du cafetan et du drapeau<sup>17</sup>. Nous avons formulé l'hypothèse que le personnage représenté sur les fragments de carreaux de poêle de Târgu Trotuș est Vasile Lupu, le prince régnant de la Moldavie<sup>18</sup>, idée soutenue par le fait que celui-ci porte un habit brodé de fourrure, un cafetan et tient dans sa main une massue. Les personnages féminins figurés surtout sur des carreaux de poêle représentant des scènes de danse (découverts dans les maisons citadines de Suceava<sup>19</sup> (fig. 4/1), Baia<sup>20</sup> (fig. 4/3), mais aussi dans les cours princières de Cotnari<sup>21</sup> et Iași<sup>22</sup> (fig. 4/2) ou dans la «maison du prince»<sup>23</sup> de Suceava (fig. 4/4) ont la tête découverte, les cheveux ondulés (fig. 2/5), tombant sur les épaules (fig. 4/1) ou bien serrés dans une queue de cheval (fig. 4/4). Font exception deux des carreaux de poêle qu'on attribue au cycle du saint roi Ladislas, découverts dans l'habitation LV, aux environs de l'église catholique de Baia<sup>24</sup>, où les jeunes filles couvrent leurs cheveux de coiffes à bourrelet strié, qui leur encadrent le visage – couvre-tête caractéristiques à la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>25</sup>. On rencontre des éléments de costume dans les représentations de personnages masculins, mais aussi féminins, laïques ou relevant de l'histoire sacrée.

Les personnages masculins des carreaux de poêle datant de la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle sont habillés, quelque soit le sujet de ces carreaux, à la mode bourguignonne: une tunique courte, serrée à la taille par une ceinture, pantalons et chaussures allongées et pointues, les soi-disants solerets à la Poulaine. On constate des différences quant au traitements de la pièce vestimentaire principale – la tunique, qui peut être simple, ou bien avoir de nombreux plis. Des tuniques simples, à la partie inférieure droite (fig. 4/3) ou bien échancrées devant (fig. 3/2,3) paraissent sur les carreaux de poêle qui représentent une fable avec un chasseur et un ours<sup>26</sup> et une saynète de danse<sup>27</sup>, découverts dans l'habitation LIV, près de l'église catholique de Baia, mais aussi sur ceux qui présentent des personnages qui soutiennent l'insigne de Ioan de Hunedoara, le corbeau ayant une bague dans le bec, carreaux découverts dans la même habitation de Baia<sup>28</sup> (fig.3/2) et dans la Cour princière de Suceava<sup>29</sup>.

Les personnages habillés de tuniques à plis serrés sont plus nombreux: Mélusine, être fantastique ayant des corps de poisson au lieu des pieds, figurée sur des carreaux de poêle découverts à Suceava<sup>30</sup> (fig. 6/1), Baia<sup>31</sup>, Iași<sup>32</sup>, Cetatea Nouă de Roman<sup>33</sup>, le chasseur à faucon<sup>34</sup> et le «turc» de la «maison du prince» de

<sup>16</sup> *Ibidem*, p. 169, fig. 53/2.

<sup>17</sup> Corina Nicolescu, *Istoria costumului de curte în Țările române*, București, 1970, p. 151 et n. 9, 13. Cf. *Instituții feudale din Țările Române. Dicționar*, București, 1988, sous la voix cafetan (p. 63–64) et prince regnant (p. 170).

<sup>18</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle cu reprezentări de cavaleri din secolele XVI–XVII descoperite în Moldova*, in *SCIVA*, 49, 1998, 2, p. 204.

<sup>19</sup> R. Gassauer, *Teracote sucevene*, in *BCMI*, XXVIII, 1935, pp. 151, 162, fig. 32.

<sup>20</sup> Lia Bătrîna et A. Bătrîna, *op.cit.*, p. 150, fig. 1.

<sup>21</sup> B. Slătineanu, *Ceramica de la Cotnari*, I, in *FRF*, V, 1938, 10, fig. 14; Paraschiva Victoria Batariuc, Fl. Hău, *Momente din viața de curte ilustrate pe cahle descoperite în Moldova – scenele de dans*, in *AT*, VI, 1996, p. 76.

<sup>22</sup> Al. Andronic, Eugenia Neamțu et M. Dinu, *Săpăturile arheologice de la Curtea Domnească din Iași*, in *ArhMold*, V, 1967, p. 241–244, fig. 47.

<sup>23</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *op.cit.*, p. 47–48, fig. 24.

<sup>24</sup> Lia Bătrîna et A. Bătrîna, *Legenda „eroului de frontieră” în ceramica monumentală din Transilvania și Moldova*, in *SCIVA*, 41, 1990, 2, p. 174–179, fig. 7–12 (nous citons par la suite *Legenda „Eroului de frontieră”*).

<sup>25</sup> Pour la représentation de coiffes à bourrelet semblables, cf. P. Chihaiia, *Perechile galante și paftaua de la Argeș*, in *Sfârșit și început de ev. Reprezentări de cavaleri la începutul Renașterii*, București, 1977, p. 105–106.

<sup>26</sup> Lia Bătrîna et A. Bătrîna, *Elemente decorative*, p. 150, 153, fig. 2.

<sup>27</sup> *Ibidem*, p. 150, fig. 1.

<sup>28</sup> *Ibidem*, p. 153, fig. 3.

<sup>29</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle în locuințe de orășeni la Suceava*, in *ArhMed*, I, 1996, p. 93, fig. 18/4 (nous citons par la suite *Cahle în locuințe*)

<sup>30</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *op.cit.*, p. 51, fig. 28; Paraschiva Victoria Batariuc, S. Haimovici, *Elemente animaliere pe cahle descoperite în Moldova medievală*, in *ArhMold*, XXVI, 2003, fig. 3/1.

<sup>31</sup> Inédites, dans les collections du Complexe Muséal Bucovina, Suceava.

<sup>32</sup> N. N. Pușcașu, V. M. Pușcașu, *op.cit.*, fig. 23.

<sup>33</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle din Moldova*, p. 172.

<sup>34</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *op.cit.*, p. 67, fig. 47.

Suceava<sup>35</sup> (fig. 1/2), ou bien les jeunes danseurs des carreaux de poêle provenant des maisons citadines<sup>36</sup>, tout comme de la «maison du prince» de Suceava<sup>37</sup> (fig. 4.4) ou des cours princières de Iași<sup>38</sup> (fig. 4/2), Vaslui<sup>39</sup>, Hârlău<sup>40</sup>, Bacău<sup>41</sup>. Les tuniques peuvent être courtes, allant jusqu'aux cuisses (fig. 4/1,2), mais aussi longues, allant jusqu'aux genoux (fig. 4/4), serrées à la taille par une ceinture simple (fig.4/4) ou composée de plaquettes rectangulaires (fig. 4/2), tuniques terminées avec des plis serrés. Le danseur des carreaux de poêle de la «maison du prince» (fig. 4/4) «le turc» au turban (fig. 1/2) ou le jeune homme figuré sur un fragment de carreau de poêle découvert à la Cour princière de Suceava<sup>42</sup> (fig. 2/6) sont habillés de tuniques fermées devant avec une (fig. 2/6; 4/4) ou deux rangées (fig. 1/2) de boutons globulaires, semblables à ceux trouvés dans les tombes contemporaines avec les carreaux de poêle respectifs.

Au XVII<sup>e</sup> siècle les représentations vestimentaires se diversifient, de sorte qu'on rencontre sur les carreaux de poêle un prince régnant habillé d'un cafetan bordé de fourrure (les fragments de carreaux de poêle de Târgu Trotuș)<sup>43</sup> (fig. 10/1), des chevaliers portant des chapeaux à plume, tunique à col *fraise*, pantalons bouffants jusqu'aux genoux et bottes «mousquetaire» (carreaux de poêle et fragments de carreaux de poêle de Suceava)<sup>44</sup> (fig. 10/4), mais aussi des tuniques droites, décorées de passementerie devant (fragments de carreaux de poêle du monastère Căpriană)<sup>45</sup> (fig. 10/2) ou de nombreux brandebourgs, rappelant le dolman de hussard (carreaux de poêle de Târgu Trotuș)<sup>46</sup> (fig. 10/3).

Les vêtements féminins, moins diversifiés, paraissent avec prépondérance sur des carreaux de poêle représentant des scènes de danse. Sur les carreaux de poêle datant de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et des premières décennies du siècle suivant, découverts dans des maisons citadines de Baia<sup>47</sup> (fig. 4/3), Suceava<sup>48</sup> (fig. 4/1), mais aussi des milieux auliques comme la «maison du prince» de Suceava<sup>49</sup> (fig. 4/4) ou des maisons princières de Hârlău<sup>50</sup>, Iași<sup>51</sup>, Vaslui<sup>52</sup> (fig. 4/2), Bacău<sup>53</sup>, les jeunes filles ont été représentées habillées de robes longues et amples, serrées à la taille d'une ceinture simple (fig. 4/1,4), ou bien composée de plaquettes rectangulaires, (fig. 4/2) et chaussées de souliers allongés (fig. 4/2,4). Sur les carreaux de poêle fragmentaires provenant de la Maison Princière de Hârlău<sup>54</sup>, Mélusine est drapée dans une robe aux manches longues et à petits plis serrés (fig. 6/2). Un fragment de carreaux de poêle découvert dans une maison citadine

<sup>35</sup> *Ibidem*, p. 60, 61, fig. 40.

<sup>36</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle în locuințe*, p. 90–91, fig. 16/4.

<sup>37</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *op.cit.*, p. 47–48, fig. 24.

<sup>38</sup> Al. Andronic, Eugenia Neamțu et M. Dinu, *op.cit.*, p. 241–244, fig. 47.

<sup>39</sup> Rica Popescu, *Câteva elemente de factură gotică descoperite la Curțile domnești din Vaslui*, in *RMM–MIA*, 1, 1981, p. 55, fig. 11.

<sup>40</sup> Corina Nicolescu, *Arta în epoca lui Ștefan cel Mare. Antecedentele și etapele de dezvoltare ale artei moldovenești din epoca lui Ștefan cel Mare*, in *Cultura moldovenească în timpul lui Ștefan cel Mare*, București, 1964, fig. 37.

<sup>41</sup> Al. Artimon, *Date istorice și arheologice cu privire la Curtea Domnească din Bacău*, in *RMM–MIA*, 2, 1987, fig. 11/6, 7 (nous citons par la suite *Date istorice și arheologice*)

<sup>42</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Ceramică ornamentală din secolul al XV-lea descoperită la Curtea Domnească din Suceava*, in *Suceava*, X, 1983, p. 249, pl. III/2.

<sup>43</sup> Al. Artimon, *Orașul medieval Trotuș*, 2003, p. 169, fig. 53/2.

<sup>44</sup> C.A. Romstorfer, *Cetatea Sucevei descrisă pe temeiul propriilor cercetări făcute între 1895 și 1904*, București, 1913, p. 79, fig. 75/p, s; Paraschiva Victoria Batariuc, *Motive decorative în ceramica ornamentală din secolul al XVII-lea de la Curtea Domnească – Suceava*, in *Suceava*, VIII, 1981, p. 115, 119, pl. 6/2 (nous citons par la suite *Motive decorative*).

<sup>45</sup> Gh. Postică, N. Constantinescu, *Căpriană. Repere istorico-arheologice*, Chișinău, 1996, fig. 82.

<sup>46</sup> Al. Artimon, *op.cit.*, p. 168, fig. 52/1.

<sup>47</sup> Lia Bătrâna, A. Bătrâna, *op. cit.*, p. 150, fig. 1.

<sup>48</sup> R. Gassauer, *op. cit.*, pp. 151, 162, fig. 32.

<sup>49</sup> R. Popa, Monica Margineanu-Cârstoiu, *op. cit.*, p. 47–48, fig. 24.

<sup>50</sup> Corina Nicolescu, *op. cit.*, fig. 37.

<sup>51</sup> Al. Andronic, Eugenia Neamțu et M. Dinu, *op. cit.*, p. 241–244, fig. 47.

<sup>52</sup> Rica Popescu, *op. cit.*, p. 55, fig. 11.

<sup>53</sup> Al. Artimon, *Date istorice și arheologice*, fig. 11/6, 7.

<sup>54</sup> B. Slătineanu, *Trei plăci de ceramică din secolul al XV-lea*, in *RIR*, V–VI, 1935–1936, fig.1

de Suceava, datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>55</sup>, nous offre une représentation inédite. La jeune fille est habillée d'une robe au corsage plissé et brodé, aux manches longues, froncées, tenue complétée par un collier de grandes perles rondes (fig. 2/5). Sur les carreaux de poêle figurant des scènes de danse, datant du XVII<sup>e</sup> siècle et provenant de la Cité princière<sup>56</sup>, du Monastère Zamca<sup>57</sup>, de la Maison Princière de Suceava, la jeune fille porte une toque à plumes<sup>58</sup>, une robe garnie d'un grand col rectangulaire et une jupe brodée de fils (fig. 10/4). Il y a presque sept décennies, le professeur Rudolf Gassauer de Suceava a avancé l'hypothèse que le maître qui a réalisé ces derniers carreaux de poêle s'est inspiré d'un livre avec des modèles de couture<sup>59</sup>.

Un cas particulier est représenté par les six carreaux de poêle situés dans l'habitation LV, près de l'église de Baia, et dont on considère qu'ils illustrent un monument de la légende du Saint Ladislas – «le repos du roi Ladislas»<sup>60</sup> – où les personnages ont des vêtements caractéristiques à la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle<sup>61</sup>. Le roi porte une couronne massive, à trois fleurons, et une surcotte longue, qui descend beaucoup au-dessous des genoux, aux épaules larges, fermée devant avec des boutons ronds et serrée à la taille par une ceinture décorée d'applications discoïdales (fig. 6/3; 7/1,3,4); dans deux cas à cette ceinture pend une bourse trapézoïdale, garnie des mêmes applications discoïdales (fig. 7/3,4), bourse destinée à l'argent pour l'aumône (*aumônière*), et dans deux autres cas une épée à la garde en forme de croix (fig. 7/2,3). La jeune fille est habillée d'une robe longue et droite, légèrement moulée, aux manches allant jusqu'au coude, simple (fig. 6/3; 7/4) ou fermée devant avec de grands boutons ronds (fig. 7/1–3) et serrée à la taille avec une ceinture décorée d'applications discoïdales (fig. 7/3). Dans un cas on avait imprimé sur toute la surface de la robe des rangées successives de petits cercles, qui suggèrent certainement le motif décoratif du tissu (fig. 7/2,4), cercles que l'on retrouve sur la surcotte du roi (fig. 6/3; 7/2). Les vêtements des personnages appartenant à l'histoire sacrée, du Vieux et du Nouveau Testament ou des contes hagiographiques, ressemblent à ceux des chevaliers et des danseurs. Ainsi, le roi-prophète David a été représenté sur les carreaux de poêle découverts à Baia<sup>62</sup> et à la Cité princière de Suceava<sup>63</sup> habillé d'une tunique à nombreux plis (fig. 9/4); le mage Balthasar offrant le ciboire, figuré sur les carreaux de poêle de Drăgoiești<sup>64</sup> (fig. 8/3) et de Iași<sup>65</sup> (fig. 8/4) porte une tunique courte aux plis serrés. Le mage Melchior, représenté sur les carreaux de poêle fragmentaires découverts à Suceava, offrant la boîte à l'or<sup>66</sup>, est habillé d'une tunique serrée à manches, d'une ample mante à nombreux plis, et les solerets à bout pointu ont des éperons à tige longue, tandis que l'écuyer qui a du mal à serrer la bride au cheval est habillé d'une tunique simple, courte, à capuchon (fig. 8/1). Les Saints Apôtres Pierre et Paul ont été représentés sur des carreaux de poêle découverts à la Cité Princière de Suceava<sup>67</sup> et à la cour seigneuriale de Spătărești – «La Hate»<sup>68</sup> nu pieds, habillés de dalmatiques à plis serrés, au-dessus desquelles ils portent des mantes amples, à nombreux plis (fig. 8/2), tandis que Saint Georges luttant contre le dragon a été figuré sur les carreaux de poêle découverts à Suceava<sup>69</sup> et à Baia<sup>70</sup> habillé d'une tunique à plis nombreux, pantalons serrés sur le pied et *solerets à la poulaine* (fig. 6/4). Les anges pseudontenants qui soutiennent le *cimier* de

<sup>55</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle în locuințe*, p. 91, fig. 15/1.

<sup>56</sup> C. A. Romstorfer, *op.cit.*, fig. 75/p, s; R. Gassauer, *op.cit.*, fig. 33.

<sup>57</sup> N. Constantinescu, *op.cit.*, fig. 7.

<sup>58</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Motive decorative*, p. 115, 119, pl. 6/2.

<sup>59</sup> R. Gassauer, *op.cit.*, p. 158, fig. 33.

<sup>60</sup> Lia Bătrîna et A. Bătrîna, *Legenda „eroului de frontieră”*, p. 174–179, fig. 7–12.

<sup>61</sup> *Ibidem*, p. 178.

<sup>62</sup> Eugenia Neamțu, *Cahle cu reprezentarea profetului David descoperite la Baia*, in *SCIVA*, 25, 1974, 4, p. 473–476, fig. 1.

<sup>63</sup> R. Gassauer, *Beiträge Kulturgeschichte der Bukowina*, in *Südost Forschung*, München, 1941/1, fig. 1.

<sup>64</sup> *Idem*, *Teracote sucevene*, in *BCMI*, XXVIII, 1935, p. 161, fig. 20.

<sup>65</sup> N. N. Pușcașu, Voica Maria Pușcașu, *op.cit.*, pl. XVI.

<sup>66</sup> C. A. Romstorfer, *op.cit.*, pl. VI; Mărioara Nicorescu, *Noi descoperiri de ceramică ornamentală din secolele XV–XVI la Suceava*, in *ArhMold*, IV, 1966, pp. 321–322, fig. 4/1.

<sup>67</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle decorate cu subiecte religioase descoperite în Moldova*, in *AT*, IV, 1994, p. 128 (nous citons par la suite *Cahle cu subiecte religioase*).

<sup>68</sup> Lia Bătrîna, O. Monoranu, A. Bătrîna, *Cercetările arheologice din zona Fântâna Mare-Spătărești, com. Vadu Moldovei, jud. Suceava*, in *CAMNI*, VIII, 1986, p. 92, fig. 5/3.

<sup>69</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle cu Sfântul Gheorghe descoperite la Suceava*, in *SCIA*, AP, 39, 1992, p. 34, fig. 1/2.

<sup>70</sup> Lia Bătrîna et A. Bătrîna, *Elemente decorative*, p. 156, 161, fig. 8.

l’emblème dynastique d’Etienne le Grand sont habillés d’amples dalmatiques à longues manches, serrées à la taille de ceintures composées de plaquettes rectangulaires ; les dalmatiques ont des plis serrés, agités, suggérant l’idée de mouvement. De tels carreaux de poêle ont été découverts à la Cité Princières<sup>71</sup> et à la «maison du prince» de Suceava<sup>72</sup> (fig. 5/1), aux cours princières de Hârlău<sup>73</sup>, Cotnari<sup>74</sup>, Iași<sup>75</sup> (fig. 5/2), Vaslui<sup>76</sup>, Bacău<sup>77</sup> (fig. 5/4). La Sainte Vierge a été représentée habillée d’une robe ample, à plis nombreux (fig. 9/2,4) ou bien enveloppée dans une mante (fig. 9/1) dans des scènes comme l’Annonciation, figurée sur des fragments de carreaux de poêle de Cotnari<sup>78</sup>, Suceava<sup>79</sup>, Baia<sup>80</sup> (fig. 9/4), la Crucifixion de Iași<sup>81</sup> (fig. 9/1) ou la Vierge à l’enfant de Suceava<sup>82</sup> (fig. 9/2)

Selon la mentalité médiévale occidentale, tous les personnages des scènes sacrées ont été considérés contemporains avec ceux qui les exécutaient et en conséquence ils ont été représentés habillés selon la mode du bourguignon, avec des pantalons collants; des tuniques courtes à plis nombreux, des mantes amples, des solerets à la Poulaine, des armures cannelées, des heaumes Bacinet et Armet. C’est ainsi qu’on a représenté le roi David, le créateur des psaumes, les saints Georges et Ladislas, les rois mages Balthasar et Melchior, tandis que la Sainte Vierge est drapée dans une riche robe d’apparat, et non pas dans le maforion traditionnel. Comme nous l’avons vu, la grande majorité des vêtements représentés sur les carreaux de poêle découverts en Moldavie sont de provenance occidentale, étant inspirés par la mode bourguignonne, un véritable courant international dans l’évolution du costume européen.

Dans ces conditions, le problème que nous nous posons est de savoir si les éléments de costume figurant sur les carreaux de poêle découverts en Moldavie reflètent une réalité de l’espace est-carpatique, si les habitants du pays portaient, au moins au XV<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du siècle suivant (période à laquelle appartient la majorité des carreaux de poêle) des vêtements à coupe occidentale, étant donc réceptifs aux grands courants vestimentaires européens. Les quelques représentations qui se sont conservées (et nous faisons ici référence aux fondateurs figurés soit dans les tableaux votifs – des fresques<sup>83</sup> ou des broderies<sup>84</sup> –, mais aussi au bien connu portrait d’Etienne le Grand du *Tetraevangheliar* de Humor<sup>85</sup> nous permettent de tirer la conclusion que les membres de la famille princières, mais aussi de hauts dignitaires comme Ioan Tăutu<sup>86</sup> ou Luca Arbure<sup>87</sup> portaient des vêtements de tradition byzantine ou orientale, de somptueux habits brodés de perles et de pierres précieuses et des cafetans, mais aussi des vêtements de provenance occidentale comme la tunique courte, les pantalons moulés au pied, la mante échancrée aux manches, brodée de plis serrés, qui descend jusqu’aux genoux. Les découvertes archéologiques de la nécropole médiévale de Câmpul Șanțurilor

<sup>71</sup> C. A. Romstorfer, *op.cit.*, pl. V.

<sup>72</sup> R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu, *op.cit.*, p. 46, fig. 22.

<sup>73</sup> Gh. I. Brătianu, *Originile stemelor Moldovei și Țării Românești*, in *RIR*, I, 1931, pp. 54–55; M. Berza, *Stema Moldovei în timpul lui Ștefan cel Mare*, in *SCIA*, 1–2, 1955, pp. 81–82, fig. 13.

<sup>74</sup> B. Slătineanu, *Ceramica de la Cotnari*, I, in *RFR*, V, 1938, 10, fig. 15.

<sup>75</sup> Eugenia Neamțu, *Contribuții la cunoașterea stemei dezvoltate a Moldovei în timpul lui Ștefan cel Mare*, in *ArhMold*, VI, 1969, p. 332–333, fig. 1, 2.

<sup>76</sup> Rica Popescu, *Cahle și plăci decorative descoperite la Curtea Domnească din Vaslui*, in *RMM–MIA*, 2, 1978, p. 63, 65, fig. 3/2.

<sup>77</sup> Al. Artimon, *Civilizația medievală urbană din secolele XIV–XVII (Bacău, Târgu Trotuș, Adjud)*, Bacău, 1998, pp. 74–76, fig. 34/1–2.

<sup>78</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle cu subiecte religioase în Moldova*, p. 118.

<sup>79</sup> C. A. Romstorfer, *op.cit.*, pl. V; R. Gassauer, *op.cit.*, p. 161, fig. 25, 26.

<sup>80</sup> Eugenia Neamțu, V. Neamțu, Stela Cheptea, *Orașul medieval Baia în secolele XIV–XVII*, II, Iași, 1984, p. 239, 242, fig. 107/5.

<sup>81</sup> N. N. Pușcașu, Voica Maria Pușcașu, *op.cit.*, fig. 24.

<sup>82</sup> C. A. Romstorfer, *op.cit.*, pl. V; Paraschiva Victoria Batariuc, *op.cit.*, fig. 3/1.

<sup>83</sup> Teodora Voinescu, *Portretele lui Ștefan cel Mare în arta epocii sale*, in *Cultura moldovenească în timpul lui Ștefan cel Mare*, București, 1964, p. 463–478, fig. 2–7.

<sup>84</sup> Maria Ana Musicescu, Ana Dobjanschi, *Broderia veche românească*, București, 1985, fig. 19, 20, 41, 42, 44, 48, 53, 64.

<sup>85</sup> C. Popescu-Vâlcea, *Miniatura românească*, București, 1981, fig. 10, 11.

<sup>86</sup> Corina Popa, *Bălinești*, București, 1981, fig. 34.

<sup>87</sup> V. Drăguț, *Arbore. Dragoș Coman – maestrul frescelor de la Arbore*, București, 1969, fig. 1.

de Suceava<sup>88</sup>, et d'autres découvertes encore ont montré qu'au moins une partie des domestiques et des hommes de cour qui habitaient la Cité Princière portaient des vêtements à coupe occidentale. Nous avançons l'hypothèse qu'au moins une partie de la population du territoire est-carpatique, surtout dans le milieu urbain, portait des vêtements occidentaux. Il nous faut aussi mentionner un autre aspect lié aux éléments de costume figurés sur les carreaux de poêle: les vêtements à coupe occidentale représentent un indice sur l'origine du maître ou des maîtres qui avaient créé les modèles et même les carreaux de poêle respectifs. Il n'est pas impossible qu'une partie des modèles pour les carreaux de poêle soit réalisée en Moldavie, et nous faisons ici référence surtout à la scène de danse figurée sur des carreaux de poêle découverts dans la «maison du prince» et dans des maisons citadines Suceava (fig. 4/4) et au «Repos du roi Ladislas» de Baia (fig. 6/3,4; 7/1-4). Sur les carreaux de poêle de Suceava la jeune fille est habillée d'une robe aux manches échanquées obliquement, détail qui caractérise encore les chemises populaires roumaines<sup>89</sup>. Pourtant, la plus part des motifs décoratifs des carreaux de poêle découverts dans le territoire est-carpatique ont été créés dans le centre de l'Europe, qui a connu le poêle aux carreaux, et ont été véhiculés par des maîtres itinérants, venus travailler en Moldavie, ou au moyen des échanges<sup>90</sup>. Il nous faut espérer que les nouvelles découvertes archéologiques, corroborées avec des recherches interdisciplinaires, vont apporter leur contribution à la connaissance, sous tous ses aspects, de la civilisation médiévale roumaine, dont l'évolution vestimentaire représente une composante importante.

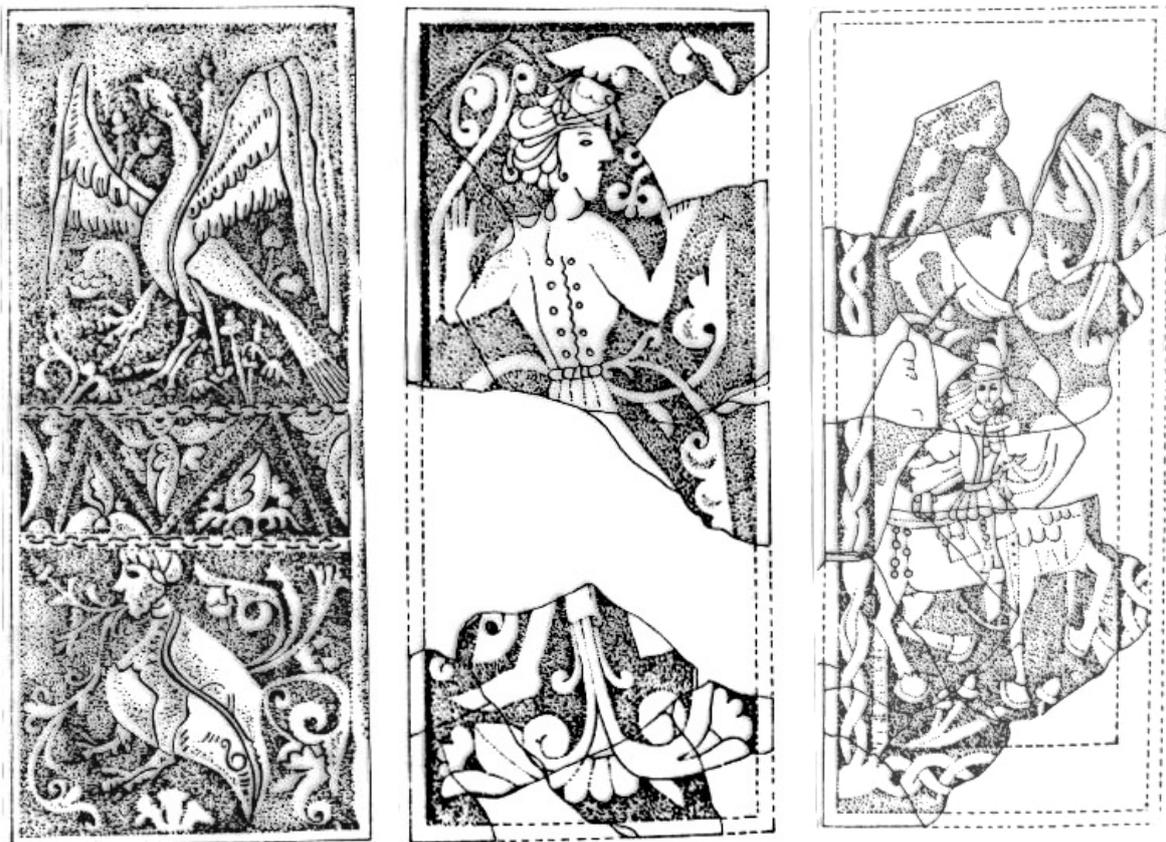


Fig. 1. Carreaux de poêle découverts à Suceava, d'après R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu (1/3).

<sup>88</sup> Corina Nicolescu, *Istoria costumului de curte în țările române*, București, 1970, p. 113–114, fig. 32, pl. LXXXV–LXXXVII.

<sup>89</sup> Paraschiva Victoria Batariuc, *Cahle din secolul al XV-lea decorate cu scene inspirate din viața cavalierească*, in *Suceava*, XIII–XIV, 1986–1987, pp. 152–153.

<sup>90</sup> Eadem, *Cahle din Moldova*, pp. 58–68.

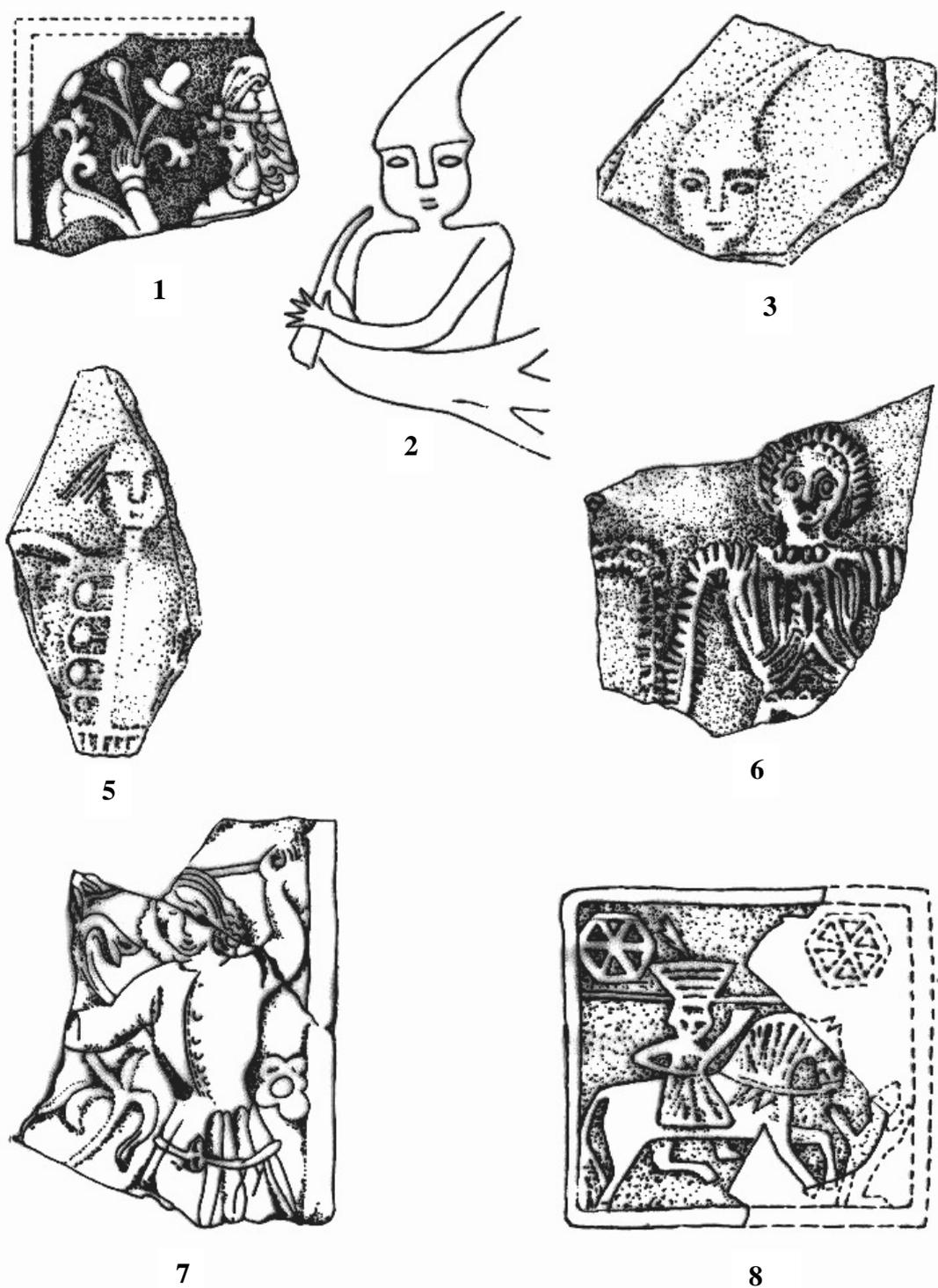


Fig. 2. Fragments de carreaux de poêle découverts à Suceava (1,5,6), d'après R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu (1), Borneș, d'après Rodica Popovici (2, 3, 4) et à la Cité de Sorocea, d'après Gh. Cebotarenco (7).



1



2



3



4

Fig. 3. Carreaux de poêle découverts à Suceava (1,4), d'après E. I. Emandi (1) et Baia, d'après Lia Bătrâna et A. Bătrâna (2, 3).



1



2



3



4

Fig. 4. Carreaux de poêle recouverts à Suceava, d'après R. Gassauer (1) et R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu (4), Vaslui, d'après Rica Popescu (2) et Baia, d'après Lia Bătrâna et A. Bătrâna (3).



1



2



3



4

Fig. 5. Carreaux de poêle découverts à Suceava (1,3) d'après R. Popa, Monica Mărgineanu-Cârstoiu (1), Iași, d'après Eugenia Neamțu (2) et Bacău, d'après Al. Artimon (4).



1



2



3



4

Fig. 6. Carreaux d'ivoire gravés à Suceava (1), Hârlău, d'après B. Slăvescu (2) et Baia, d'après Lia Bătrîna et A. Bătrîna (3, 4).



Fig. 7. Carreaux de poêle découverts à Baia, d'après Lia Bătrîna et A. Bătrîna (1-4).



Fig. 8. Carreau de poêle fragmentaire découvert à Suceava, d'après Mărioara Nicorescu (1), carreaux de poêle découverts à Spătărești, d'après Lia Bătrîna, O. Monoranu, A. Bătrîna (2), Iași, d'après N. N. Pușcașu, Voica Maria Pușcașu (3) et Drăgoiești, d'après R. Gassauer (4).



Fig. 9. Carreaux de poêle découverts à Iași, d'après N. N. Pușcașu, Voica Maria Pușcașu (1), Suceava (2) et Baia, d'après Eugenia Neamțu, V. Neamțu, Stela Cheptea (4).

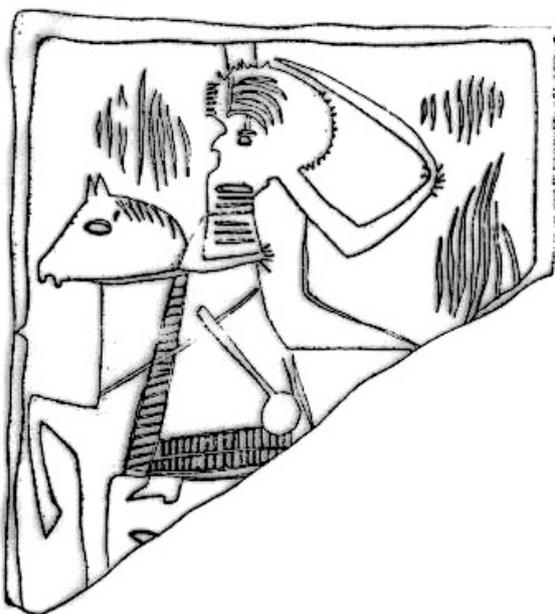


Fig. 10. Carreaux de poêle découverts à Tg. Trotuș, d'après Al. Artimon (1, 3), Mănăstirea Căpriană d'après Gh. Postică, N. Constantinescu (2) et Suceava, d'après R. Gassauer (4).

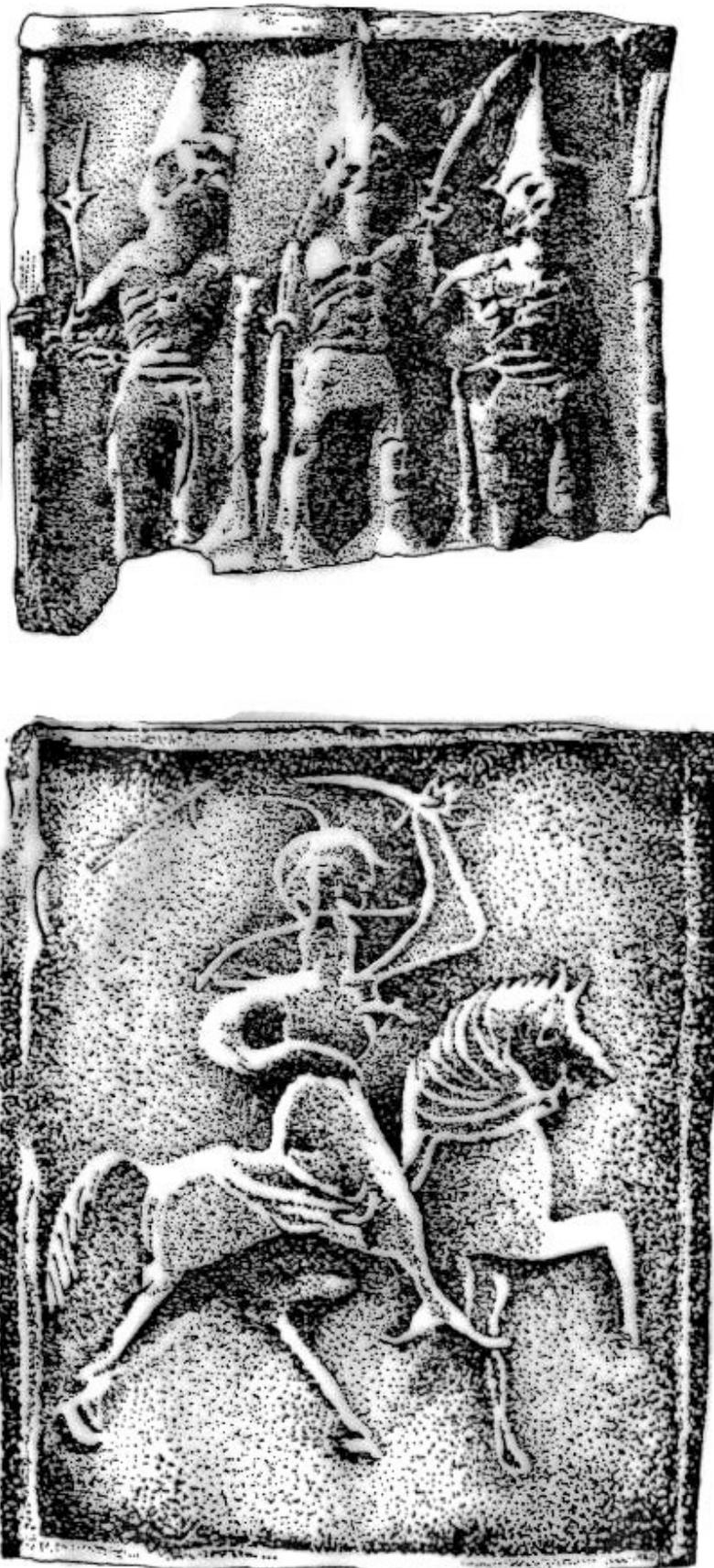


Fig. 11. Carreaux de poêle découverts à Iași, d'après N. N. Pușcașu, Voica Maria Pușcașu (1, 2).